

Numéro du BEEFP 90-31

Grosse-Île (Québec)

Le poste de garde (no 35)

Le poste de garde de Grosse-Île date de 1905. Ses plans ont possiblement été préparés par un architecte du ministère des Travaux publics. Le poste de garde a conservé sa fonction jusqu'à la fermeture de la station de quarantaine, en 1937, et durant l'occupation militaire. Il a ensuite été utilisé comme musée par Agriculture Canada. Le poste de garde appartient à Patrimoine canadien est fait partie du lieu historique national de Grosse-Île et le Mémorial des Irlandais. Le poste de garde est présentement inoccupé. Voir le rapport 90-31 (partie IV: 1901-1 920) du BEEFP.

Raisons de la désignation

Le poste de garde de Grosse-Île a été désigné édifice «reconnu» pour ses qualités architecturales et environnementales.

L'architecture du poste de garde révèle des préoccupations esthétiques empreintes de l'héritage pittoresque du XIXe siècle et influencées par le «shingle style» de Nouvelle-Angleterre. Sa conception fonctionnelle était particulièrement intéressante car elle permettait, grâce à son étage polygonal, d'avoir une vision non obstruée sur tous les côtés. Son bon état de conservation fait la preuve de la qualité des matériaux et des techniques de construction employés.

Le poste de garde témoigne de la volonté d'isoler les immigrants en santé des habitants du village.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du poste de garde repose sur sa forme architecturale très particulière et sur un choix de matériaux et de techniques de construction appropriées. La compréhension de ce bâtiment est indissociable de son emplacement dans l'isthme qui suit le secteur ouest de Grosse-île au secteur central.

La forme architecturale du poste de garde affiche une allure très pittoresque. Sur un premier étage conçu à partir d'un plan carré, qui mesure à peine 3.85 mètres de côté,

Numéro du BEEFP 90-31

Grosse-Île (Québec)

Le poste de garde (no 35)

vient reposer un second étage de plan octogonal. Une toiture polygonale, dont les pans sont légèrement relevés pour former un larmier, ajoute de la hauteur à ce petit bâtiment. Les angles coupés sont protégés par des petits toits à deux versants.

Le design du poste de garde n'était pas gratuit. Il découlait de la nécessité d'assurer une vision panoramique sur le secteur à surveiller. Ainsi, la forme octogonale de l'étage permettait d'éviter les coins morts du plan carré et offrait la possibilité d'installer huit fenêtres procurant une vue à 360 degrés. Ces éléments formels définissent la valeur patrimoniale du poste de garde.

Malgré sa taille réduite, le poste de garde retient l'attention par un traitement extérieur coquet. Les murs et les petits toits sont recouverts en bardeau de bois, tout comme l'était antérieurement la toiture qui est maintenant protégée par des bardeaux de fer blanc. Le tout est rehaussé par les touches de couleur plus foncée des toits et des poteaux corniers. Une recherche sur les coloris d'origine pourrait permettre de vérifier l'authenticité de ce décor minimaliste.

La valeur patrimoniale de cette construction repose également sur ses espaces intérieurs et sur l'escalier qui mène à l'étage. La porte d'entrée à panneaux, les fenêtres à battants et les planchettes qui lambrissent les murs et les plafonds sont des éléments caractéristiques de cette composition. Le maintien de ces éléments est recommandé.

À l'origine, une barrière et des clôtures de bois permettaient le contrôle des allées et venues.

1998.03.31

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique du BEEFP*.
